

quelques pâtres parcourent 600 kilomètres pour aller vendre leurs produits à Nag-tchou dzong. Là les particuliers, bergers ou agriculteurs, échangent entre eux leurs marchandises respectives ou en trafiquent avec les marchands de profession, qui sont les étrangers désignés ci-dessus ou les représentants des grands seigneurs et des monastères, qui, avec l'État, sont seuls à faire le commerce en grand. Eux seuls en effet disposent de capitaux importants, constitués par leurs propriétés, leurs bénéfices, les impôts, le casuel, les dons et les legs plus ou moins volontaires, qui sont en bonne partie payés en nature, les produits des industries qu'ils exercent ou font exercer à leur profit. Ainsi le gouvernement de Lha-sa, les chefs des diverses principautés, les fonctionnaires, les couvents accumulent des stocks considérables de marchandises, centralisent les produits des environs, équipent de grandes caravanes pour les transporter à plusieurs mois de marche et rapporter des marchandises étrangères, qu'ils écoulent au mieux de leurs intérêts, au moment le plus favorable. Du reste, princes, seigneurs et lamas abusent de leur pouvoir pour arrondir leurs bénéfices; si l'acheteur ne se présente pas de bon gré, ils lui font la chasse et lui vendent très cher ce dont il n'a cure; ils obligent le vilain taillable et corvéable à travailler pour eux gratuitement ou à un prix dérisoire, à vendre à perte ce qu'il possède, et le condamnent pour la moindre faute à payer en guise d'amende quelques briques de thé, des fourrures, des pièces d'étoffe.

Les grands seigneurs laïques ou religieux, qui font le trafic à l'étranger, entretiennent dans les places où ce trafic se concentre, à Tong-kor, Dar-tsé-do, Li-kiang, Lé, des agents responsables, appelés *ts'ong-pon*, c'est-à-dire surintendants de commerce, qui sont à demeure à leur poste, surveillent le magasin où sont gardées les marchandises de leurs commettants, reçoivent et hébergent les caravanes envoyées par ceux-ci, procèdent aux opérations de vente et d'achat. Ces *ts'ong-pon*, dont quelques-uns ont sous leurs ordres de petites armées de domestiques et d'agents subalternes, sont des personnages d'importance, hommes de confiance, parfois parents de leur maître, fonctionnaires du